

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

- | | |
|---------------------------|---|
| EXCORIOSE | Le stade de sensibilité est atteint dans la majorité des cas. |
| MANGE BOURGEONS | Soyez attentifs aux dégâts. |
| ACARIOSE - ERINOSE | Ces parasites occasionnent des dégâts chaque année sur variétés sensibles et situations à débourrement ralenti. Soyez vigilants. |
| MILDIU | Les premiers œufs sont à maturité. Une contamination pré-épidémique est possible si les conditions sont réunies. Soyez très vigilants sur les parcelles précoces, si l'arrivée des pluies se précise. |
| BLACK-ROT | La pression a été forte ces dernières années. Mettez la prophylaxie en œuvre sur les parcelles très impactées puis surveillez le risque de pluie dès l'apparition des feuilles étalées. |
| VERS DE LA GRAPPE | La confusion doit être mise en place. Le vol est imminent. |



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2024

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour notre secteur, le réseau compte **trois parcelles de suivis** (traitées et non traitées) ainsi qu'une **dizaine de pièges à phéromone** pour le suivi des vols d'Eudémis, Eulia et la surveillance de *Cryptoblabes*. En revanche, il n'y a pas de surveillance de l'apparition des adultes de *Scaphoideus titanus*.

Par ailleurs, des données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

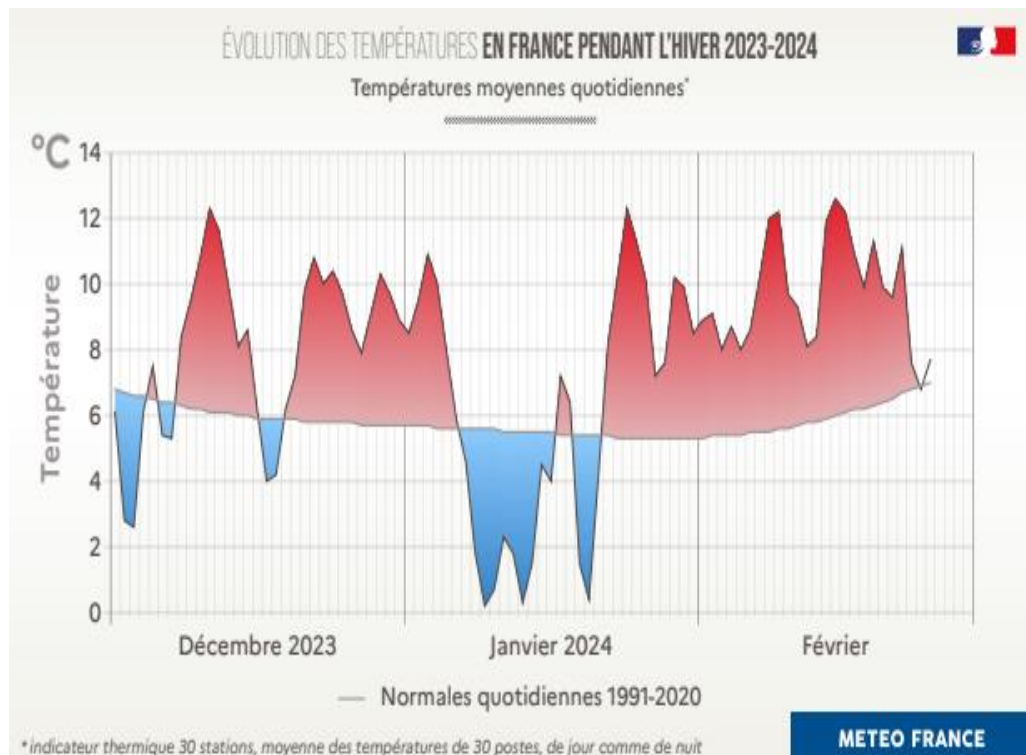
Coanimateur filière régionale : Stéphane LUCAS, Syndicat du Chasselas de Moissac Coanimation du réseau régional, rédaction et publication des BSV		Référents vignoble / Observateurs : Stéphane LUCAS : Animation du réseau vignoble. Karine GHION, (CA 82), Manon BARON, (QUALISOL), Sébastien BAILLION, (CEFEL) : Observateurs, collecte de données et validation des BSV
IFV Sud-Ouest : N. Lebe Modélisation Suivis biologiques en laboratoire	CRAO : M. Lachaussée Validation et publication	SRAL : L. Durand-Lagarrigue Contrôle de second niveau

METEO

• Les faits marquants de la climatologie hivernale 2023-2024 (Source Météo France)

Avec un épisode de douceur très marqué en février, l'hiver 2023– 2024 termine au 3e rang des hivers les plus chauds jamais mesurés en France, derrière 2020 et 2016. L'automne avait déjà été le plus chaud jamais mesuré dans notre pays. L'hiver météorologique, qui couvre les mois de décembre, janvier et février, correspond à la période la plus froide de l'année.






À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne devrait être supérieure à la normale d'environ 2 °C (moyenne de référence 1991– 2020). L'hiver 2023–2024 se classe ainsi au 3e rang des hivers les plus chauds depuis le début des mesures en 1900, derrière l'hiver 2020 (+ 2,3 °C) et l'hiver 2016 (+ 2,1 °C). Après un épisode hivernal du 8 au 20 janvier, la douceur s'est installée sur la France avec des températures dignes de la période printanière. Avec une anomalie de + 3,6 °C à l'échelle du mois, février 2024 est ainsi le deuxième mois de février le plus chaud jamais enregistré à l'échelle du pays, derrière février 1990 (+ 4 °C).



Très contrastée au fil des mois, la pluviométrie moyenne sur l'hiver est très excédentaire sur l'ensemble de nos régions.




A la lumière de ces informations, nous pouvons nous attendre à un démarrage précoce, tant au niveau de la végétation qu'au niveau des maladies et des ravageurs. Un agriculteur averti en vaut deux !

• **Prévisions du 27 mars au 2 Avril 2024 (Source Météo France)**

	Mer 27	Jeu 28	Vend 29	Sam 30	Dim 31
Températures	9-14	8-17	8-21	10-21	12-20
Tendances					

La semaine prochaine va être fraîche avec quelques rares averses.

PHENOLOGIE

			
Stades BBCH	5	9	10
Descriptif des stades	Bourgeons dans le coton	Pointe verte de la pousse visible	Eclatement du bourgeon
Précoces *			
Tardives **			

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA.

Code couleur : **Stade majoritaire.** Stade présent

La vigne a bien démarré depuis la semaine dernière. Les températures douces sur la fin du mois de mars ont provoqué une avancée rapide des stades phénologiques.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées ».

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade éclatement du bourgeon à 3 feuilles étalées) sont déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie.

• Situation dans les parcelles

Des symptômes d'excariose sur bois d'un an peuvent être observés sur certaines parcelles.



Excariose : Chancre d'excariose sur bois d'1 an
Photo CA 81

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excariose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, quelques semaines après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des

Évaluation du risque : La phase de sensibilité a débuté sur cépages précoces. Surveillez l'apparition des stades éclatement des bourgeons – 2-3 feuilles étalées.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Habituellement, dès la mi-avril, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h. Cette année l'observation des œufs a démarré plus tôt, sur la fin mars. Les premiers œufs sont arrivés à maturité le 26 mars.

- **Évaluation du risque** : Le risque est présent. Des contaminations pré-épidémiques sont désormais possibles sur les parcelles les plus précoces, lors de pluies significatives ou de présence d'humidité persistante. Rappelons que les premières contaminations pré-épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	OUI sauf cépages tardifs
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	OUI

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Seuil indicatif de risque : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé



Chenille de noctuelle

Photo Syndicat du Chasselas de Moissac

Quelques rares dégâts sont observés.

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà décelés lors des années précédentes. La progression des dégâts peut être très rapide.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré - Source Ephytia (D. Blancard INRA)

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

- **Situation dans les parcelles** : Il est encore trop tôt pour observer des dégâts.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations ainsi que les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur. C'est pourquoi nous devons rester attentifs aux conditions fraîches de cette semaine.

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

- **Éléments de biologie**

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

- **Situation dans les parcelles**

Aucun symptôme observé à ce jour.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

- **Éléments de biologie**

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à **partir de baies « momifiées » restées sur les souches**.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, **de baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées**

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes les deux dernières années, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité n'est pas encore atteint sauf sur les cépages les plus avancés.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

OÏDIUM (*Erysiphe necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul hormis sur les **parcelles à historique** avec des stades phénologiques avancés.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Prochain BSV, le 3 avril 2024

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.